

Le scribe



Cinéma



Livres



Dessins

*Sleeping at last : un
régat pour les oreilles.*

*Alan Rickman :
hommage à un
grand homme.*



*Desperate Housewives :
Entre secrets et potins.*



*Bouto, Naruto the movie :
Quand le fils prend la relève.*

- Livres : La « Pile A Lire » de 2016 est arrivée !
- Séries : Nouveau : Clash de séries !
- Fiction : *Le dernier espoir de Severus*, hommage à deux grands hommes.



Edito

BONNE ANNÉE ! Ce sont les premiers mots qu'il me semble important de noter pour l'ouverture de ce nouveau numéro du *Scribouillard*. Ces mots s'accompagnent de tous mes vœux de bonheur, de santé, de richesse, de succès – personnels et professionnels – pour cette année 2016 qui, dans un miroir, devient « Joie » – essayez pour voir. Il est à espérer qu'elle nous en offre plus que l'année 2015.

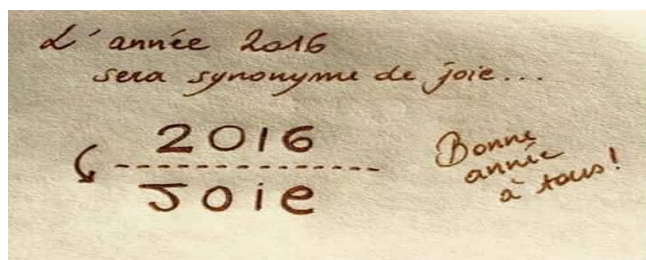
Ce numéro sort tardivement en raison des examens qui m'ont tenue occupée non-stop durant les quinze premiers jours de janvier suivis par le commencement du second semestre – qui est en fait le sixième de ma licence. Bref, mieux vaut tard que jamais, n'est-ce pas ? L'attente en valait le coup, j'espère que vous en conviendrez également.

Pour ce huitième opus, j'ai décidé de changer quelque peu le design intérieur du journal et j'y ajoute une nouvelle catégorie « Clash de séries ». Le but de cette catégorie n'est pas de descendre des séries avec une virulente critique mais de comparer deux séries très proches dans leur composition, leur intrigue et compagnie. Beaucoup de séries sont semblables de façon explicite ou non et les comparer permet de mieux cerner les points forts et les points faibles de l'une et de l'autre.

J'avais également envisagé d'ajouter une catégorie pour vos réactions, questions, conseils, demandes, etc... mais ça ne peut se faire que si vous avez des choses à suggérer. Vous trouverez tous les liens pour me joindre à la fin du numéro 6. Vous pouvez me poser toutes les questions qui vous passent par la tête. Je ferais une sélection selon ce qui tombe.

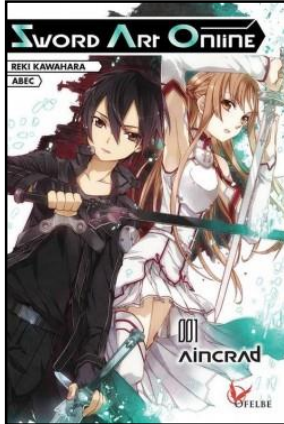
Ayant récemment appris le décès d'Alan Rickman, – bien que je souhaite toujours que ce soit une blague de mauvais goût – grand acteur avec lequel j'ai grandi, j'ai ajouté une catégorie afin de lui rendre hommage en revisitant ses rôles les plus connus mais aussi ceux que l'on connaît beaucoup moins bien. « *Ouvrez vos livres page 394.* » Pour qui comprendra la référence...

Il est maintenant temps que je vous laisse découvrir ce nouveau numéro en toute tranquillité. En espérant vous revoir au prochain !



Shadow's quill.

Sommaire



Sword Art Online :

L'espace entre
virtuel et réel
réduit à néant !

En page 4 à 5.

INTRODUCTION :

P.2 : Edito.

P.3 : Sommaire

LIVRES :

P.4 : *Sword Art Online* : Kirito, bretteur solitaire.

P.6 : *Si je reste* : Que reste-t-il après la mort ?

P.7 : La « pile à livres » de 2016 est arrivée !

FILMS :

P.10 : *Boruto : Naruto the movie* : Place à la
génération future!

P.12 : *Inglorious Bastards* : revisitons la
Seconde Guerre Mondiale...

P.13 : *Alan Rickman* : Hommage.



Boruto the movie

Fils indigne ?

En page 10 à
11.

SÉRIES :

P.18 : *Desperate Housewives* : Bienvenue à
Wisteria Lane.

P.20 : *Clashs de séries* : Teen Wolf VS True
Blood.



Sleeping at last :

Parfait pour travailler
et se détendre.

En page 21 à 23.

MUSIQUE :

P.21 : *Sleeping at last* : Quand la musique
est bonne...

DESSINS :

P.24 : *Raggedy Man, goodbye.*

FICTION :

P.25 : *Le dernier espoir de Severus.*

Le dernier espoir de Severus :
« After all this time? »
« Always. »

En page 25 à 27.





SWORD ART ONLINE REKI KAWAHARA ET ABEC

Editions : Ofelbe.

Genre : Roman ado, Aventure.

Prix : 19,90€.

Nombre de tomes : ~15.

Statut : En cours.

Résumé : Un « game over » entraînera une mort réelle.

Kirito a accepté cette certitude depuis qu'il a décidé de combattre en « solo » à l'intérieur de l'Aincrad, cette gigantesque forteresse volante qui sert d'univers au redoutable jeu en ligne connu sous le nom de *Sword Art Online*.

Comme lui, des milliers de joueurs connectés, pris au piège dans ce monde virtuel où le moindre faux pas peut être fatal, luttent pour regagner leur liberté.

Kirito veut conquérir seul les cent étages qui le mèneront au combat final, mais c'est sans compter sur l'obstination d'Asuna, une habile épéiste avec qui il va devoir s'allier.

Démontre alors une course effrénée pour survivre dans un monde où l'art de l'épée fait loi.

Mon avis

Il y a un petit moment, lorsque je supportais encore de regarder *Game One* – c'est-à-dire avant leurs rediffusions incessantes à la W9 – je suis tombée sur la diffusion de *Sword Art Online*. Je n'ai pas suivi toute l'histoire parce que je préfère commencer par le début. En faisant quelques recherches, j'ai appris qu'il s'agissait de l'adaptation d'un *light novel* – type de roman japonais – portant le même nom. Mon côté littéraire a aussitôt réagi en déclarant qu'il n'y avait pas moyen de regarder l'animé avant d'avoir lu le roman. Et donc, un passage à la FNAC – Ô fournisseur préféré ! – obligatoire. Je n'ai été en mesure de le lire que très récemment, occupée que j'étais avec les livres scolaires – tout aussi passionnants, cela dit ! Bref.

Incroyable mais vrai ! L'animé tel que diffusé à la télé suit parfaitement le fil du livre. On y retrouve tous les personnages tels qu'ils sont décrits et l'intrigue est tout aussi fidèle. *Sword Art Online* est le nom d'un jeu dans lequel les personnages évoluent. *Aincrad*, le titre du premier tome, est le nom de la forteresse où se trouvent tous les niveaux du jeu.

Ecrire tout un roman sur le monde du jeu vidéo n'est pas facile mais Reki Kawahara et Abec s'en sortent haut la main. Le texte comporte évidemment des termes spécifiques – qui sont expliqués à la fin du roman – mais ils ne sont pas omniprésents. On ne bute pas sur eux à chaque ligne. On finirait presque par oublier que l'histoire se passe dans un jeu vidéo, notamment puisque la mort est réelle. La mort virtuelle se répercute dans la réalité. Génocide de masse dès le début du roman. Il fallait y penser aux conséquences d'une telle évolution dans le virtuel.

Sword Art Online est un roman simple à lire autant dans sa composition que dans son écriture. Il se divise en deux grandes parties. La première comporte l'intégralité de l'histoire principale

tandis que la seconde regroupe quatre petites histoires parallèles racontant les rencontres de Kirito au fil de son aventure. Le point noir de cette séparation se distingue assez rapidement : les *one-shots* paraissent plus étoffés que l'histoire de base. Celle-ci se lit – se dévore – si rapidement qu'arrivé à la fin, on se dit « Déjà ? ». La rapidité de cette rédaction nous laisse sur notre faim, une faim que les textes complémentaires m'assouviennent pas totalement.

Malgré tout, ce jeu vidéo, ce scénario futuriste presque invraisemblable comporte des personnages qui rattrapent le coup. L'Aincrad étant une société virtuelle, on s'attend presque à ce que les personnages soient invincibles, froids, inaccessibles. *A contrario*, ce sont des personnages très humains avec de réelles émotions qui sont bien supérieures à celles que peut simuler le système. Chacun a son propre caractère que le côté virtuel de leur société n'altère en rien. Seule la conscience d'une mort certaine à la fin de la barre de PV apporte un changement dans leur attitude, une maturité que de jeunes joueurs n'avaient pas en entrant dans le jeu. Un garçon timide et maladroit peut devenir un grand héros.

Ces personnages sont soumis à une pression non-négligeable : finir les cent niveaux de l'Aincrad pour libérer tous les joueurs. C'est le rôle des combattants de première ligne comme Kirito, Asuna, la guilde des Knights of Blood¹... Toutefois, le roman réussit à s'éloigner de toute cette violence des combats et de cette tension permanente des joueurs de première ligne pour nous offrir quelques moments de tendresse et d'amour. Un peu de douceur dans un monde de brutes. Avant d'entamer un combat décisif.

Il est dommage que la révision ait laissé passer quelques fautes – pas plus d'une dizaine – et n'ait pas vu de malencontreux sauts de ligne qui perturbent le rythme de la lecture. Rien de bien grave au point de s'arracher les yeux mais il est important de le souligner.

Pour finir, il est de bon droit de préciser que le roman est illustré. Les illustrations présentes au début et à la fin du roman sont en couleur avec des légendes pour présenter les personnages tandis que les illustrations internes à l'histoire sont en noir et blanc et représentent un passage donné quelques lignes ou paragraphes plus tôt. C'est un bon point.

Sword Art Online est donc un roman à lire pour les amateurs de science-fiction et les geeks. L'histoire est plaisante et permet de s'évader dans un monde fait de pixels durant quelques heures. Amateurs de jeux vidéo en ligne, d'aventures et de combats, n'hésitez pas. Vous serez servis. Pour les plus attentifs aux messages entre les lignes, peut-être distinguerez-vous une petite pointe de critique de la part des auteurs : à trop aller vers l'évolution, à trop vouloir franchir la frontière virtuel/réel, ne finit-on pas par se mettre en danger ?

➤ **Personnages préférés** : Kirito, Klein, Yui.

➤ **Personnages détestés** : Kuradeel.

➤ **Note** : 14/20.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES :

Sword Art Online a connu un immense succès au Japon, succès qui a donné lieu à de nombreuses adaptations. En France, c'est l'animé qui a fait connaître la série. Celle-ci se décline en de nombreuses versions – *Aincrad*, *Fairy Dance*, *Phantom Bullet*, *Progressive* – ce qui rend l'estimation du nombre total de tomes difficile. Plus récemment, faisant suite aux romans et à l'animé, les mangas ont été édités.

Reki Kawahara est également l'auteur d'*Accel World*, une autre histoire qui combine jeux vidéo et harcèlement scolaire...

¹ La guilde des Chevaliers du Sang en français. Souvent abrégé en KoB dans le roman.



SI JE RESTE GAYLE FORMAN

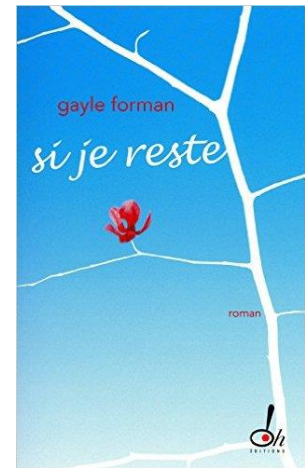
Editions : Oh ! Editions.

Genre : Drame, famille, romance.

Prix : 6,20€.

Nombre de tomes : 2.

Statut : Terminé.



Résumé : Mia a 17 ans, un petit ami que toutes ses copines lui envient, des parents un peu excentriques mais sympas, un petit frère craquant, et la musique occupe le reste de sa vie. Et puis vient l'accident de voiture. Désormais seule au monde, Mia a sombré dans un profond coma où elle découvre deux choses stupéfiantes : d'abord, elle entend tout ce qu'on dit autour de son lit d'hôpital. Ensuite, elle a une journée seulement pour choisir entre vivre et mourir. C'est à elle de décider. Un choix terrible quand on a 17 ans.

Mon avis

Si je reste est un livre qui m'a été prêté par une amie de fac. J'en avais beaucoup entendu parler et il a fallu que je le lise pour me faire mon propre avis. D'ailleurs, je me demande toujours pourquoi ils ont écrit que c'était le livre *le plus émouvant* après *Twilight*. J'ai lu toute la saga de Stephenie Meyer et je n'ai pas été émue plus que ça. Si ça avait été *Nos Etoiles Contraires*... M'enfin.

Le roman de Gayle Forman est une véritable ode à la vie et aux questions que l'on peut se poser lorsque l'on est dans un entredeux. Mia a tout pour elle. On pourrait presque dire qu'elle a une vie parfaite, sauf que ça ne dure pas. Un accident vient tout renverser et Mia se retrouve seule confrontée à une décision difficile : choisir de vivre ou de mourir.

Tout le roman est basé sur cette question qui ne cesse de revenir en boucle. Mia nous raconte à la fois ses doutes, ses interrogations, ses peurs mais aussi les éléments de sa vie passée qui nous permettent de reconstituer pas à pas la personne qu'elle était avant de finir dans cette situation. Très vite, on la prend en pitié et on se ronge les sangs jusqu'au bout du roman pour savoir si elle va choisir de se réveiller ou de faire le grand saut.

C'est une histoire très touchante à laquelle on ne peut qu'adhérer et peut-être même verser quelques larmes. C'est malheureusement une histoire qui peut se révéler vraie dans la vie de tous les jours. Un livre à lire absolument.

- **Personnages préférés** : Mia Hall, Teddy Hall, Kim Schein.
- **Personnages détestés** : /
- **Note** : 20/20.

INFORMATIONS COMPLÉMENTAIRES :

Si je reste a une suite intitulée *Là où j'irais* qui se passe trois ans après. Le succès du roman a également donné lieu à une adaptation cinématographique.



Ma pile à lire

Qui dit nouvelle année, dit nouvelle pile à lire ! Grande lectrice que je suis, j'ai déjà fait sauter celle que je vous avais présentée dans le numéro 1. Pour l'année 2016, on reprend tout à zéro avec une nouvelle pile – qui s'éparpille un peu partout – de livres en tout genre. N'hésitez pas à partager vos avis sur l'ancienne comme sur la nouvelle pile. Après tout, nous n'avons pas tous les mêmes avis sur un même livre et il est bon de pouvoir en discuter.

⇒ Livre n°1 : *Fables*, Jean de la Fontaine.

Editions : Le Livre de Poche, « La Pochothèque ».

Genre : Fables.

Prix : 16,50€.

Nombre de tomes : 1.

Statut : Terminé.

Résumé : S'il est un lieu où tout le « siècle d'Auguste » vient se résumer, avec toute sa lyre et ses couleurs contrastées, c'est bien dans les *Fables*, où Virgile, Horace, les élégiaques retrouvent leur voix sous celle de Phèdre et d'Esopé, et où Ovide, qui a chanté tant de métamorphoses d'hommes en animaux, revient avec une toute autre séduction alexandrine que chez Benserade ou chez Du Ryer.

Lieu d'affleurement de tant de richesses contradictoires de la tradition poétique française, les *Fables* s'offrent en outre le luxe de réverbérer dans toute leur diversité les saveurs de la poésie romaine à son point de suprême maturité. Il y a bien quelque chose de

notre

d'une
voix et



pantagruélique dans l'art de La Fontaine, le plus érudit de langue ; mais ce qui se voyait chez Rabelais, ce qui était voyant chez Ronsard, s'évapore chez lui en une essence volatile et lumineuse, où des visions dignes d'Homère apparaissent, et ne se dissipent pas. Le génie d'une langue et celui culture millénaire se concentrent ici en un point où la justesse de la celle du regard suffisent à tout dire d'un mot.

⇒ Livre n°2 : *Le Château*, Kafka.

Editions : GF-Flammarion.

Genre : Fantastique.

Prix : 7€.

Nombre de tomes : 1.

Statut : Terminé.

Résumé : « C'était le soir tard, lorsque K. arriva. Le village était sous la neige. La colline du château restait invisible, le brouillard et l'obscurité l'entouraient, il n'y avait pas même une lueur qui indiquât la présence du grand Château. K.

s'arrêta longuement sur le pont de bois qui mène de la route au village, et resta les yeux levés vers ce qui semblait être le vide... »

K. entame là un long et harassant combat avec ce mystérieux Château, comme dans *Le Procès* un autre K. luttait contre un Tribunal omniprésent et pourtant insaisissable.

Le fondé de pouvoir Joseph K. rêvait de se justifier. Le géomètre K. désire être reconnu et accepté. Parviendra-t-il à prendre la mesure de son impuissance et de son ignorance ?

⇒ Livre n°3 : *La Chute*, Albert Camus.

Editions : Folio.

Genre : Fiction philosophique.

Prix : 5,90€.

Nombre de tomes : 1.

Statut : Terminé.

Résumé : Un ancien avocat attend dans un bar d'Amsterdam des auditeurs complaisants. Ce monologue dramatique, « confession calculée » aborde les thèmes de l'innocence et de la culpabilité. Sombre et déconcertant.

⇒ Livre n°4 : *Là où j'irais*, Gayle Forman.

Editions : Pocket.

Genre : Drame, romance.

Prix : 6,20€.

Nombre de tomes : 2.

Statut : Terminé.

Résumé : Il y a trois ans, il l'a suppliée de rester. A tout prix. Et Mia est sortie du coma. Pour quitter Portland, peu après, pour le quitter *lui*. C'était le prix à payer. Et la voilà de nouveau en chair et en os. Ce soir, Carnegie Hall est à guichets fermés. Tout New-York est venu admirer sa virtuosité au violoncelle. Et Adam s'est glissé dans la salle. Lui, la rock star à la vie dissolue, pourchassé par les paparazzi, il tremble... Souvenirs et mélodies affluent – retrouvailles en *si* majeur...

⇒ Livre n°5 : *Le Trône de Fer – L'intégrale* (Tome 1), George R. R. Martin.

Editions : J'ai lu.

Genre : Drame, Romance, Guerre.

Prix : 15,90€.

Nombre de tomes : 5.

Statut : En cours.

Résumé : Le royaume des Sept Couronnes est sur le point de connaître son plus terrible hiver : par-delà le Mur qui garde sa frontière nord, une armée de ténèbres se lève, menaçant de tout détruire sur son passage. Mais il en faut plus pour refroidir les ardeurs des rois, des reines, des chevaliers et des renégats qui se disputent le trône de fer. Tous les coups sont permis et seuls les plus forts, ou les plus retors, s'en sortiront indemnes...

⇒ Livre n°6 : *Dangereuses trahisons*, Kami Garcia et Margaret Stohl.

Editions : Black Moon.

Genre : Fantastique.

Prix : 18€.

Nombre de tomes : 2.

Statut : En cours.

Résumé : Certains couples sont maudits. D'autres sont... Dangereux. Comme celui que formaient Link et Ridley, le rockeur amateur et la Sirène des Ténèbres. Depuis que Ridley a disparu, Link est prêt à tout pour la retrouver, y compris à faire alliance avec le mystérieux Lennox Gates, qui avait pourtant des vues sur Ridley. Ensemble, ils vont s'enfoncer dans le vieux Sud, croiser la route d'un guitariste qui a pactisé avec le diable, tomber sur des Enchanteurs prisonniers dans des cages et découvrir une force maléfique qui menace les habitants de la Nouvelle Orléans. Du côté de la damnation, des trahisons, l'amour paraît une bien faible arme...

⇒ Livre n°7 : *Le journal d'un chat acariâtre*, Frédéric Poughier et Susie Jouffa.

Editions : First.

Genre : Humour.

Prix : 9,95€.

Nombre de tomes : 1.

Statut : Terminé.

Résumé : Dans ce livre à mourir de rire, découvrez le quotidien d'un chat hors du commun... et pourtant si réaliste ! Vous allez adorer le détester !

« Si je devais résumer ma philosophie de vie en une phrase, ce serait : "un esprit sain dans un coussin." »

« C'est toujours quand je dors qu'on me réveille ! »

« Quand je m'ennuie, je mange. Quand je suis heureux, je mange. Quand je suis triste, je mange. Mais qu'on ne vienne pas me dire que je suis gourmand, ça va m'énerver, et quand je suis énervé, je mange. »

Autant dire que j'en ai pour un p'tit moment... Mais certainement pas jusqu'à la fin de l'année, c'est certain ! (Heureusement, j'ai une liste de livres à acheter !)





BORUTO -ボルト- NARUTO THE MOVIE

Réalisation : Hiroyuki Yamashita.

Scénario : Masashi Kishimoto.

Production : Tōhō.

Genre : Shonen¹.

Sortie : 7 août 2015.

Synopsis : Après un conflit qui a déchiré toute la région, Konoha connaît enfin la prospérité et le progrès. C'est dans ce contexte paisible que Naruto est nommé septième Hokage à la tête du Village des Feuilles. Il prépare la tenue du prochain examen de sélection des Ninjas de Moyennes Classes afin de détecter de nouveaux talents. Seule ombre au tableau : son fils Boruto, qui lui en veut terriblement car il se sent délaissé. Mais voilà que Sasuke rentre brusquement au village avec des informations inquiétantes... Boruto, en admiration devant le seul rival sérieux de son père, prend son courage à deux mains et supplie le dernier des Uchiwa de l'accepter comme disciple. Pendant les épreuves de l'examen, deux sombres individus s'attaquent à Naruto ! Boruto est tétanisé et ne doit la vie sauve qu'à l'intervention de Sasuke. Il découvre stupéfait que Naruto a disparu avec ses mystérieux agresseurs au cours de l'attaque éclair...

MON ALIS

Mettre la main sur *Boruto : Naruto the movie* a été aussi difficile que de trouver *Naruto : The Last* qui avait pourtant été diffusé dans quelques cinémas français – il est par ailleurs dommage que cette pratique ne se répande pas un peu plus au grand dam des *otakus*². Il a fallu attendre un petit moment et prendre son mal en patience avec les bandes annonces, les gifs et les photos qui circulaient. Par conséquent, quand il est enfin arrivé sur les plateformes de streaming, je n'ai pas rechigné sur la qualité médiocre du son et je l'ai regardé un dimanche après-midi – au lieu de faire la sieste.

Boruto : Naruto the movie prend, comme son nom l'indique, Boruto comme héros principal de l'histoire. Comme on l'apprend à la fin de *Naruto : The Last* et dans *Naruto Gaiden*, Boruto est le fils de Naruto et d'Hinata. On n'en savait pas vraiment plus avant ce film centré sur lui et sur une partie de sa génération – Sarada Uchiwa, fille de Sasuke et Sakura, Mitsuki, dont nous taïrons ici les parents pour préserver la surprise (et c'en est une si on ne le sait pas) et Shikadai principalement – et c'était une bonne occasion de voir le film. Après tout, en tant que fils de Naruto et d'Hinata, Boruto paraissait être un personnage particulièrement intéressant. Qui sait de quoi il est vraiment capable ?

¹ Le *shonen* est un type de mangas/animés pour les adolescents mâles. Le *shojo* est, au contraire, destiné aux filles.

² Terme désignant les fans de mangas/animés.

Ma première réaction a été de le détester, de le haïr totalement. Boruto ne ressemble quasiment en rien à Naruto dans les premières minutes du film : c'est un garçon arrogant, imbu de lui-même, fier et quelque peu mauvais. Il se montre particulièrement irrespectueux envers son père à qui il reproche de ne jamais être là, l'anniversaire de sa petite sœur, Himawari. Son attitude est détestable à l'anniversaire de sa petite sœur, Himawari. Son attitude est détestable à

Sasuke repère le potentiel colère qu'il peine à contenir, qu'à Naruto. Le Uchiwa se obtient l'attention de son problème de Boruto est ce qu'il a dû traverser pour physique mais aussi réfléchir sur la façon dont Konoha. Assez incroyable sagesse incroyable qui ont de mes personnages préférés

Les graphismes du film Les ratés des anciens films la franchise. Néanmoins, au vraiment. Si *The Last* était *movie* ne vole pas bien haut. nouveau personnage en l'impression de faire face à retrace la voie du père à sa combat de la Team 7 contre avec laquelle Naruto et Sasuke impressionnants. Leur rivalité toujours présente et apporte moments assez cocasse.

Pour faire bref, *Boruto : Naruto the movie* était un film juste pour faire un film. On n'y apprend pas grand-chose et les sensations de déjà-vu sont un peu dérangeantes. L'attitude de Boruto est détestable mais il reste un ninja talentueux, quoiqu'un brin fainéant. On regrette tout de même que certains personnages aient été laissés de côté ou n'apparaissent que très brièvement.

- **Personnages préférés** : Sasuke, Sarada, Shikadai.
- **Personnages détestés** : Boruto, au début.
- **Note** : 13/20.



pas même pour les événements importants comme sœur, Himawari. Son attitude est détestable à revient en ville, il va même dénigrer sa propre entraînement spécial. Son but : surpasser le septième lui, son propre fils, a su se débrouiller sans son père. chez le jeune garçon mais sent également cette

Quelque part, Boruto ressemble plus à Sasuke revoit lorsqu'il était en rivalité avec Itachi pour père, pour que celui-ci soit fier de lui. Le seul qu'il ne comprend pas Naruto car il ne sait pas en arriver là. Débute alors un entraînement psychologique : Sasuke pousse son poulain à son père est parvenu au poste le plus gradé de pour être souligné, Sasuke a une prestance et une fait que je l'ai apprécié. Il est probablement l'un de ce film.

sont aussi impeccables que ceux du précédent. *Naruto* ne viennent pas entacher les derniers de niveau scénario, les choses ne s'arrangent pas véritablement une perle, *Boruto : Naruto the* On reprend les débuts du manga avec un changeant deux-trois petits trucs. On a un déjà-vu qui s'explique par le fait que le fils façon. Le combat final n'est qu'une pâle copie du Kaguya mais nous permet d'admirer la facilité arrivent à combiner leurs pouvoirs est quelques

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES :

Un mini-manga, qui n'a pas été adapté en animé pour le moment, intitulé *Naruto Gaiden* retrace les événements entre la fin de *Naruto : The Last* et le début de *Boruto : Naruto the movie*. On y voit notamment la recherche de Sasuke par Sarada et la cérémonie d'intronisation de Naruto au poste de Hokage.



Réalisation : Quentin Tarantino.

Scénario : Quentin Tarantino.

Production : Universal Pictures, The Weinstein Company,
A Band Apart, Zehnte Babelsberg, Visiona Romantica.

Genre : Guerre, Comédie.

Sortie : 19 août 2009.

Synopsis : Dans la France occupée de 1940, Shosanna Dreyfus assiste à l'exécution de sa famille tombée entre les mains du colonel nazi Hans Landa. Shosanna s'échappe de justesse et s'enfuit à Paris où elle se construit une nouvelle identité en devenant exploitante d'une salle de cinéma. Quelque part ailleurs en Europe, le lieutenant Aldo Raine forme un groupe de soldats juifs américains pour mener des actions punitives particulièrement sanglantes contre les nazis. « Les Bâtards », nom sous lequel leurs ennemis vont apprendre à les connaître, se joignent à l'actrice allemande et agent secret Bridget von Hammersmark pour tenter d'éliminer les hauts dignitaires du Troisième Reich. Leurs destins vont se jouer à l'entrée du cinéma où Shosanna est décidée à mettre à exécution une vengeance très personnelle...

MON AVIS

Tout le monde connaît le nom de Tarantino, même sans avoir vu l'un de ses films. C'était mon cas. Le seul travail de lui que j'avais vu, c'était un double épisode des *Experts*. Un travail bien différent de ses films habituels. *Inglorious Basterds* est bien représentatif de son côté déluré de réalisateur. Tarantino est un pro des scènes de massacre auquel il aime ajouter une pointe d'humour bienvenue. Impossible de prendre un de ses films au sérieux. Même quand c'est un film sur la Seconde Guerre Mondiale.

Inglorious Basterds reprend les grands thèmes de ce conflit dévastateur et y apporte une bonne dose d'humour qui rend la pilule plus facile à avaler. Cela donne une nouvelle vision d'une partie de l'histoire mondiale qui a traumatisé des générations. Tarantino la dédramatise avec des personnages réellement atteints représentés par des acteurs peu connus mais talentueux.

Certainement pas le meilleur film de Tarantino mais à voir tout de même. Mention spéciale pour l'acteur Christoph Waltz que j'ai découvert très récemment mais qui est époustouflant !

➤ **Personnages préférés** : Hans Landa, Shosanna Dreyfus.

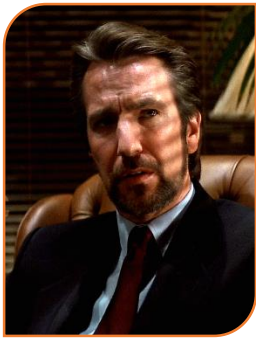
➤ **Personnages détestés** : /

➤ **Note** : 12/20.



Il y a quelques semaines, nous apprenions le décès d'Alan Rickman. Je vous avoue que j'ai d'abord cru à une mauvaise blague. J'ai pensé que ce n'était qu'un canular, qu'un *fake*. Malheureusement, ce n'en était pas un. Cette nouvelle a porté un grand coup au moral de beaucoup de personnes, notamment des Potterheads. Alan était très connu pour son excellente interprétation du professeur Severus Rogue – Snape en anglais – dans la saga *Harry Potter* mais il a également joué dans d'autres films d'exception, fait beaucoup de théâtre et a également enfilé la casquette de metteur en scène et réalisateur. Ayant grandi avec ce grand homme, je ne pouvais pas continuer ce numéro du *Scribouillard* sans lui rendre un dernier hommage. Alors, aujourd'hui, je vous propose une sélection de quelques films dans lesquels il apparaît afin que nous n'oublions jamais à quel point c'était un homme formidable et talentueux.

Les dix films d'Alan à voir absolument



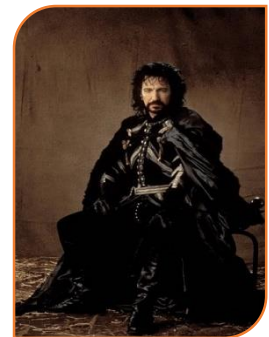
DIE HARD – « PIÈGE DE CRISTAL » (1988).

John McClane, policier new-yorkais, est venu rejoindre sa femme Holly, dont il est séparé depuis plusieurs mois, pour les fêtes de Noël dans le secret espoir d'une réconciliation. Celle-ci est cadre dans une multinationale japonaise, la Nakatomi Corporation. Son patron, M. Takagi, donne une soirée en l'honneur de ses employés, à laquelle assiste McClane. Tandis qu'il s'isole pour téléphoner, un commando investit l'immeuble et coupe toutes les communications avec l'extérieur...

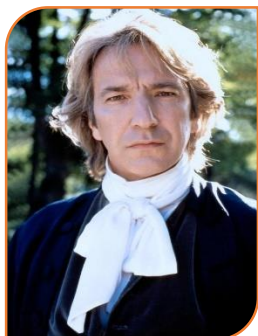
RÔLE : Hans Gruber.

ROBIN DES BOIS, PRINCE DES VOLEURS (1991).

En 1193, le Roi d'Angleterre Richard Coeur de Lion est retenu captif par les Autrichiens. Évadé d'un geôle à Jérusalem après une croisade des plus périlleuses, Robin de Locksley retourne sur l'île de Grande-Bretagne. Il est accompagné d'Azeem, un Maure qu'il a libéré. Cependant, Robin réalise avec horreur que ses terres natales ont été mises à feu et à sang. Le Shérif de Nottingham opprime les populations locales et agit comme un vrai tyran. Considéré comme un hors-la-loi, Robin se réfugie dans la forêt de Sherwood. Il y rencontre des brigands et s'allie avec eux pour défier le Shérif qui cherche à s'emparer du trône royal.



RÔLE : Le shérif de Nottingham.



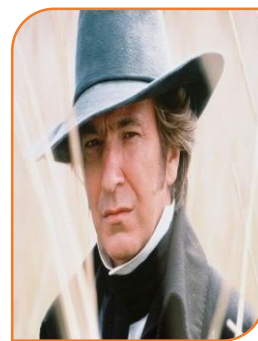
MESMER (1994).

À Vienne, au XVIII^e siècle, Franz Anton Mesmer soigne ses patients en pratiquant le magnétisme animal. Ce traitement semble uniquement fonctionner sur les jeunes femmes. Les méthodes du médecin acquièrent alors une mauvaise réputation et le contraignent à quitter Vienne pour rejoindre Paris. Pourtant, une fois là-bas, les méthodes de Mesmer deviennent un véritable divertissement que d'autres médecins tentent de censurer.

RÔLE : Mesmer.

RAISON ET SENTIMENTS (1995).

Au siècle dernier en Angleterre, à la suite du décès de leur père, les soeurs Dashwood et leur mère sont contraintes de réduire drastiquement leur train de vie et de quitter leur propriété pour s'exiler à la campagne. L'aînée, Elinor, renonce à un amour qui semble pourtant partagé, tandis que sa cadette, Marianne, s'amourache du séduisant Willoughby. Si la première cache ses peines de coeur, la seconde vit bruyamment son bonheur... Jusqu'au jour où Willoughby disparaît.



RÔLE : Colonel Brandon.



LOVE ACTUALLY (2003).

L'amour est partout, imprévisible, inexplicable, insurmontable. Il frappe quand il veut et souvent, ça fait pas mal de dégâts. Pour le nouveau Premier Ministre britannique, il va prendre la jolie forme d'une jeune collaboratrice. Pour l'écrivain au cœur brisé parti se réfugier dans le sud de la France, il surgira d'un lac. Il s'éloigne de cette femme qui, installée dans une vie de couple ronronnante, suspecte soudain son mari de songer à une autre. Il se cache derrière les faux-semblants de ce meilleur ami qui aurait bien voulu être autre chose que le témoin du mariage de celle qu'il aime. Pour ce veuf et son beau-fils, pour cette jeune femme qui adore son collègue, l'amour est l'enjeu, le but, mais également la source d'innombrables complications. En cette veille de Noël à Londres, ces vies et ces amours vont se croiser, se frôler et se confronter.

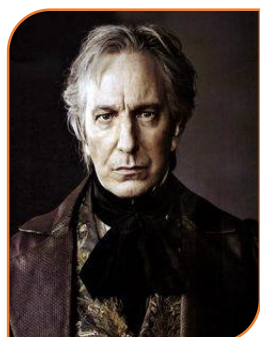
RÔLE : Harry.

LE PARFUM (2006).

Jean-Baptiste Grenouille naît en 1744. Enfant solitaire, malade, il devient un jeune homme à part grâce à un don unique : son odorat. Grenouille n'a pas d'autre passion que celle des odeurs et chaque seconde de sa vie est guidée par ce sens surdéveloppé. Survivant misérablement, il parvient à se faire embaucher comme apprenti chez les maîtres parfumeurs de la capitale. Il découvre alors les techniques et les secrets de la fabrication des parfums. Son don lui permet de composer quelques chefs-d'œuvre olfactifs mais son but ultime devient rapidement la mise au point de la fragrance idéale, celle qui lui permettrait de séduire instantanément tous ceux qui croiseraient son sillage. Dans sa recherche d'ingrédients, Grenouille est irrésistiblement attiré par le parfum naturel des jeunes filles. Il va aller jusqu'à en tuer beaucoup pour leur voler leur odeur...



RÔLE : Antoine Richis.



SWEENEY TODD : LE DIABOLIQUE BARBIER DE FLEET STREET (2007)

Après avoir croupi pendant quinze ans dans une prison australienne, Benjamin Barker s'évade et regagne Londres avec une seule idée en tête : se venger de l'infâme Juge Turpin qui le condamna pour lui ravir sa femme, Lucy, et son bébé, Johanna. Adoptant le nom de Sweeney Todd, il reprend possession de son échoppe de barbier, située au-dessus de la boulangerie de Mme Nellie Lovett. Celle-ci l'informe que Lucy se donna la mort après avoir été violée par Turpin. Lorsque son flamboyant rival Pirelli menace de le démasquer, Sweeney est contraint de l'égorger. L'astucieuse Mme Lovett vole à son secours : pour le débarrasser de l'encombrant cadavre, elle lui propose d'en faire de la chair à pâté, ce qui relancera du même coup ses propres affaires. Sweeney découvre que Turpin a maintenant des visées sur Johanna, qu'il séquestre avec la complicité de son âme damnée, le Bailli Bamford. L'adolescente a attiré les regards d'un jeune marin, Anthony, celui-là même qui avait sauvé Sweeney lors de son évasion. Amoureux fou de la jeune innocente, Anthony se promet de l'épouser après l'avoir arrachée à Turpin. Pendant ce temps, le quartier de Fleet Street s'est entiché des « tartes » très spéciales de Mme Lovett et celle-ci se prend à rêver d'une nouvelle vie, respectable et bourgeoise, avec Sweeney pour époux et Toby, l'ancien assistant de Pirelli, comme fils adoptif. Mais Sweeney est bien décidé à mener à terme sa vengeance, quel qu'en soit le coût...

RÔLE : Le juge Turpin.

ALICE AU PAYS DES MERVEILLES (2010).

Alice, désormais âgée de 19 ans, retourne dans le monde fantastique qu'elle a découvert quand elle était enfant. Elle y retrouve ses amis le Lapin Blanc, Bonnet Blanc et Blanc Bonnet, le Loir, la Chenille, le Chat du Cheshire et, bien entendu, le Chapelier Fou. Alice s'embarque alors dans une aventure extraordinaire où elle accomplira son destin : mettre fin au règne de terreur de la Reine Rouge.



RÔLE : Absolem la chenille (voix).



HARRY POTTER A L'ECOLE DES SORCIERS (2001).
HARRY POTTER ET LA CHAMBRE DES SECRETS (2002).
HARRY POTTER ET LE PRISONNIER D'AZKABAN
(2004).

HARRY POTTER ET LA COUPE DE FEU (2005).
HARRY POTTER ET L'ORDRE DU PHÉNIX (2007).
HARRY POTTER ET LE PRINCE DE SANG-MÊLÉ (2009).
HARRY POTTER ET LES RELIQUES DE LA MORT (2010

& 2011).

Harry Potter est une saga romanesque fantasy comprenant sept romans, écrits par J. K. Rowling et parus entre 1997 et 2007. Elle narre les aventures d'un apprenti sorcier nommé Harry Potter et de ses amis, Ron Weasley et Hermione Granger, à l'école de sorcellerie Poudlard, dirigée par Albus Dumbledore. L'intrigue principale de la série met en scène le combat du jeune Harry Potter contre un mage noir réputé invincible, Lord Voldemort, qui a tué autrefois ses parents. A la tête d'un clan de mages noirs, les Mangemorts, Voldemort cherche depuis des décennies à prendre le pouvoir sur le monde des sorciers. La saga littéraire ayant connu un succès phénoménal, elle a été adaptée en huit films sur dix ans.

RÔLE : Severus Snape/Rogue.



*Alan Rickman.
1946 – 2016.
Rest in peace.*



Côté zapette...

DESPERATE HOUSEWIVES

Création : Marc Cherry.

Genre : Comédie dramatique.

Diffusion : Le dimanche.

Production : Charles Skouras III, Stephanie Hagen, Alexandra Cunningham, Jamie Gorenberg, Kevin Etten, Tracy Stern, Patty Lin, Annie Weisman, Marc Cherry, Jeff Greenstein, Matt Berry et Sabrina Wind.

Chaîne : ABC.

Nombre de saisons : 8.

Statut : Terminée.

Synopsis : La série met en scène le quotidien mouvementé de quatre femmes : Susan Mayer, Lynette Scavo, Bree Van de Kamp et Gabrielle Solis. Elles vivent à Wisteria Lane, une banlieue chic de Fairview (située dans l'État fictif de l'Eagle State), stéréotype des quartiers résidentiels WASP de la middle class américaine. Mary Alice Young, une amie des héroïnes, se suicide au début de l'épisode pilote, et commente d'outre-tombe la multitude d'intrigues mêlant humour, drame et mystère auxquelles prennent part les quatre femmes. Au fil des saisons, d'autres femmes désespérées se joignent à elles dont Edie Britt, une « croqueuse d'hommes » manipulatrice, Katherine Mayfair, une ménagère au passé trouble, et Renee Perry, une riche divorcée.

Cast :



*Marcia Cross est
Bree Van de Kamp.*



*Teri Hatcher est
Susan Mayer.*



*Felicity Huffman est
Lynette Scavo.*



*Eva Longoria est
Gabrielle Solis.*



*Steven Culp est
Rex Van de Kamp.*



*James Denton est
Mike Delfino.*



*Doug Savant est
Tom Scavo.*



*Ricardo Antonio
Chavira est
Carlos Solis.*

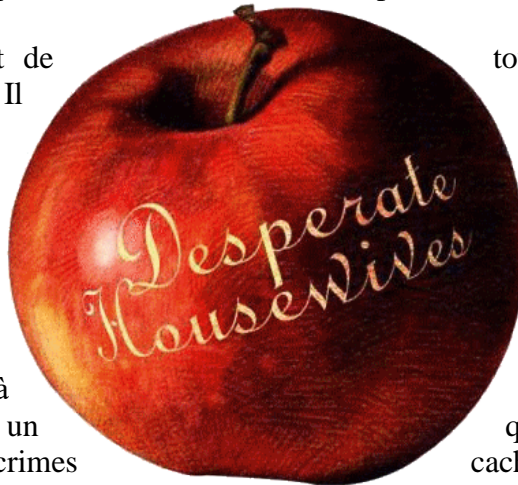
Mon avis

Stop ! On arrête tout, tout de suite ! Si vous n'avez pas vu *Desperate Housewives*, il est temps de s'y mettre. Ce n'est pas ma série préférée, incontestée de tous les temps mais il faut la voir au moins une fois dans sa vie pour mourir en paix ! Il n'y a pas besoin d'être réticent. Cette série a le potentiel de plaire à tout le monde sans exception.

Desperate Housewives – femmes de maison désespérées en français – raconte l'histoire de plusieurs voisines dans le quartier chic et tranquille de Wisteria Lane. Se fier aux apparences de ce quartier si parfait serait faire erreur, une grosse erreur, car derrière les fenêtres de ces jardins bien taillés se cachent parfois de terribles secrets, prêts à éclater au grand jour. C'est là qu'on se demande si nous connaissons vraiment bien nos voisins.

L'histoire se centre principalement sur quatre copines – Bree, Susan, Lynette et Gabrielle – et sur leur entourage proche et moins proche suite au suicide de Mary Alice Young, une de leurs voisines et meilleure amie. Dès lors, tout le monde devient suspect et une question se pose : pourquoi en est-elle arrivée là ? Les mystères, les questions, les problèmes s'enchaînent et s'emmêlent autour de cette question dont la réponse ne vient que tardivement dans la série.

On retrouve assurément de *Desperate Housewives*. Il s'identifier à un personnage autre tandis qu'on en n'est impossible et tout comme le meilleur. C'est dans la série : sa personnage n'est sous-secondaires parviennent à droit à son histoire... Et à



tout et de tout le monde dans n'est pas difficile de et de compatir au sort d'un déteste un troisième. Rien peut arriver, le pire justement ce qu'on aime polyvalence. Aucun exploité et même les faire leur nid. Chacun a le son psychopathe.

Wisteria Lane est un quartier traversé par des secrets inviolables et des crimes cachés qui donnent lieu à des alliances pour le moins improbables. Tous les sujets, même les plus tabous trouvent leur place dans ce petit bijou télévisuel. Ils sont abordés avec humour ou sérieux selon le personnage. Un véritable ascenseur émotionnel ! Quand on commence cette série, il est impossible d'en décrocher en raison du suspense qui s'intensifie de saison en saison jusqu'à la toute fin de la série. Et malgré les épreuves, les engueulades, les tromperies et compagnie, nos quatre copines préférées restent ensemble jusqu'au bout.

Desperate Housewives est donc une série à voir et revoir sans modération. Il faut en abuser sans hésitation. Gros plus pour la musique composée par Danny Elfman et qui est une perle pour les oreilles !

- **Personnages préférés** : Lynette Scavo, Orson Hodges, Karen McCluskey.
- **Personnages détestés** : Matthew Applewhite, Victor Lang.
- **Note** : 20/20.



Clash de séries

Comme je le disais dans l'édito, ce concept est tout nouveau. Je l'instaure dans ce nouveau numéro du *Scribouillard* pour le tester et voir ce que vous en pensez. Le but est d'opposer deux séries similaires et d'en tirer leurs points forts et leurs points faibles. Il y en aura bien évidemment toujours une qui aura sa préférence par rapport à l'autre. C'est comme ça.

Pour ce premier « clash de séries », j'ai choisi d'opposer *Teen Wolf* à *True Blood*, toutes deux semblables mais pourtant différentes.

TEEN WOLF (En cours).

Déjà évoquée dans le *Scribouillard* n°4, la série *Teen Wolf* connaît un immense succès, notamment auprès du jeune public (~13 ans) pour son côté décalé mais pourtant sérieux sur l'histoire de la lycanthropie¹. L'humour, l'amitié, l'amour, les intrigues, le suspense, les rebondissements, la tristesse : tout se mélange pour faire de *Teen Wolf* une série surnaturelle à ne pas manquer, même si on en vient à regretter le tournant très sombre dernièrement emprunté par la série. Son manque de sérieux et, parfois même, de cohérence nuisent à une histoire qui, malgré son fort potentiel, commence à battre de l'aile.

TRUE

BLOOD (Terminée).

Plus éloignée de *Teen Wolf*, *True Blood* offre une belle perspective de toutes les espèces magiques et imaginables qui se mélangent pour former un cocktail explosif. Néanmoins centrée sur les vampires, la série s'enfonce dans une noirceur et une décadence qui ne laissent pas indifférent. Beaucoup plus adulte que *Teen Wolf*, *True Blood* se lâche dans les scènes de massacre et de sexe. Un *Game Of Thrones* version vampire. Le pire dans tout ça, c'est qu'on en redemande. Malgré l'atmosphère sombre et pesante de la série, on ne peut s'empêcher de trouver des personnages drôles comme Lafayette. La série s'inspire de la saga littéraire de Charlaine Harris, *La communauté du Sud*, mais s'en éloigne assez rapidement avec de nouvelles intrigues non moins intéressantes.

LE CHOIX : J'aime beaucoup *Teen Wolf* mais mon choix se porte sur *True Blood* pour la maturité des personnages et de l'histoire mais aussi pour le choix des acteurs qui sont excellents... et à croquer.

¹ Lycanthrope = loup-garou.



Sleeping at Last

Introduction

Sleeping at Last est un groupe de rock alternatif. Il est composé de trois membres, dont deux frères : Ryan O'Neal, Chad O'Neal et Dan Perdue. Ce groupe indépendant débute en 2000 avec l'album *Capture*. Aujourd'hui, Chad O'Neal et Dan Perdue ont quitté le groupe mais Ryan O'Neal en a gardé le nom pour continuer sa carrière. On compte à ce jour sept albums et de nombreux EPs.

Covers : I'm Gonna Be (500 Miles), The Safety Dance, Total Eclipse of the Heart, All Through the Night, Private Eyes, Every Little Thing She Does Is Magic, Ruby Blue, 99 Red Balloons.

Singles : Turning Pages, We're Still Here, Masquerade, I'm gonna be (500 miles away), Clockwork, All through the night, Today has been okay, Chasing Cars, I'll keep you safe, Countdown, Already Gone, As long as you love me.

⇒ *Capture* (2000).



Thanks for the memories, Mended Heart, April, Until I Saw the Sea, The Thief, Capture, Like Autumn, A Million Charming Words, Seven Mile December, Love Never Fails, The Strength It Takes To Recover (Is Not Our Own).

⇒ *Ghosts* (2003).

Say, Currents, All That Is Beautiful, Ghosts, A Skeleton Of Something More, Hurry, EveryOne, Brightly, Slowly Now, Night Must End, Trees (Hallway Of Leaves).



⇒ *Keep No Score* (2006).



Tension & Thrill, Careful Hands, Needles & Thread, Envelopes, Hold Still, Heaven Breaks, Levels of Light, Quicksand, Umbrellas, Sing To Me, Dreamlife, Keep No Score.

⇒ *Storyboards* (2009).

Porcelain, Chandeliers, Naïve, Side by Side, Slow & Steady, Clockwork, Unmade, Timelapse, Birdcage Religion, Green Screens, All This to Say.



⇒ *Yearbook* (2011).



DISQUE 1 :

Homesick, Next To Me, Watermark, Bright & Early, Emphasis, 101010, Accidental Light, From the Ground Up, Snow, January White, The Ash Is in Our Clothes, Wires.

DISQUE 2 :

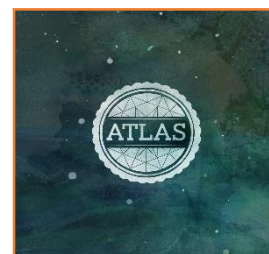
Dear True Love, Land or Sea, Learning Curve, Pacific, Outlines, Birthright, Tethered, Intermission, In the Meantime, Pacific Blues, Segue, Silhouettes.

DISQUE 3 :

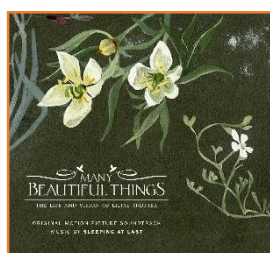
Atlantic, The Sea of Atlas, Hourglass, Wilderness, Hit or Miss, Aperture, Page 28, No Argument, Households, Noble Aim, Goes On and On, Resolve.

⇒ *Atlas : Year One* (2014).

Overture, Woodwork, I'll Keep You Safe, Bad Blood, Uneven Odds, Light, You Are Enough, Heirloom, The Projectionist, In the Embers, Sun, Mercury, Venus, Earth, Moon, Mars, Jupiter, Saturn, Uranus, Neptune, Pluto, North, South, East, West, Pacific, Atlantic, Indian, Southern, Arctic.



⇒ *Many Beautiful Things* (2015).



Opening, Almost Idyllic, The Mentor, The Writer, Meeting Liliass, Seeing, Overture (Instru), Miriam, Sun (Instru), Push, Parallels, Flower, Divine Creation, From the Ground up (Instru), Missing Letters, Found Letters, Goes on and on (Instru), Good Works, Art vs Calling, Verse, A Door, Colorless, It's Me, Algeria, III Equipped, Her Joy Was Complete, Discarded, This Is the Way God Loves You, Conflict, As If in a Dream, A Woman No Less, Ruskin's Death, Parables, Climate, Thrives, I'll keep you safe (Instru).

Atlas : Life (2015) : Overture II, Life, Son, Daughter.

Atlas : Touch (2015) : Atlas : Touch.

Atlas : Taste (2015) : Atlas : Taste.

Atlas : Smell (2015) : Atlas : Smell.

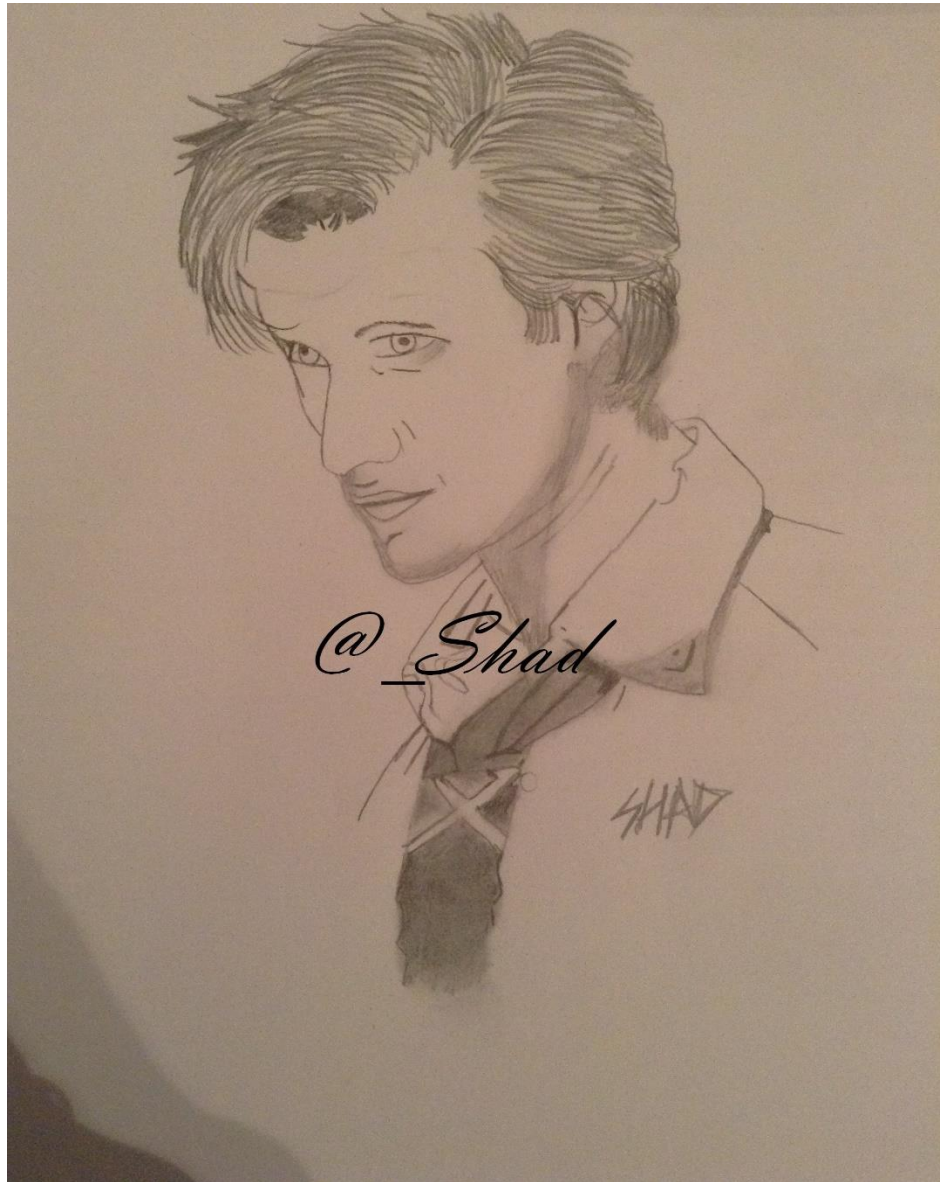
Chansons préférées : Total Eclipse of The Heart, Chasing Cars, Light.

Pourquoi avoir choisi *Sleeping at Last* :

Grande fan de vidéos *fanmade*, je suis allée me promener sur Youtube pour en trouver quelques-unes de *Doctor Who*. L'une d'elles s'intitulait *Light Carries On* et contenait la chanson *Light* de *Sleeping at Last*. J'avais également mis de côté la chanson *Countdowns*. Un jour où je n'avais rien de particulier à faire, j'ai décidé d'aller sur Spotify et d'écouter quelques-uns de leurs morceaux. Honnêtement, c'est un véritable régal pour les oreilles. Les morceaux sont magnifiques et parfaits pour aider à se détendre. Cette découverte m'a totalement conquise et je recommande vraiment *Sleeping at Last*. C'est une merveille dont on ne se lasse pas.

INFORMATIONS COMPLEMENTAIRES :

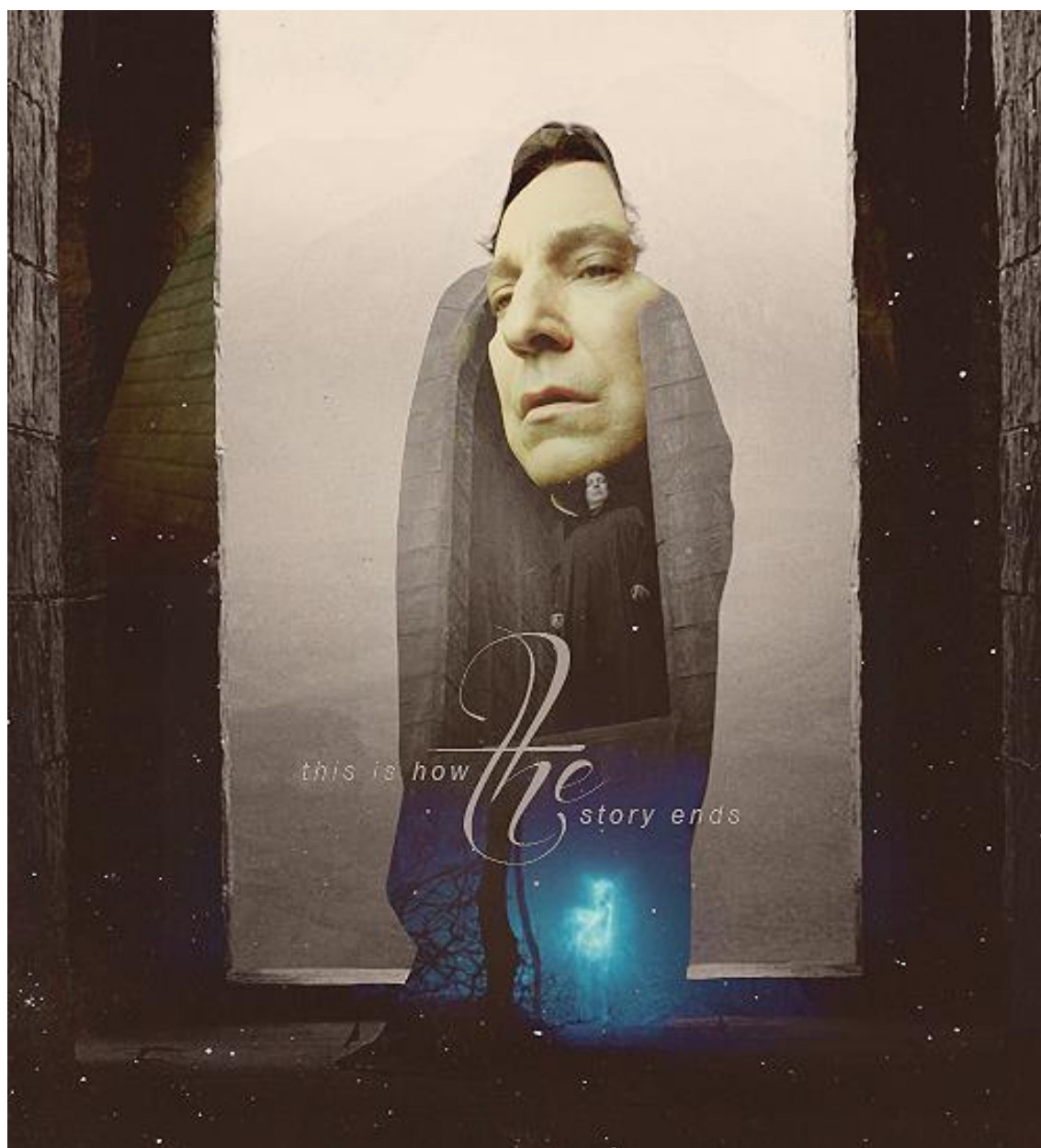
Les morceaux de *Sleeping at Last* sont assez difficiles à trouver sur Youtube. Je vous conseille donc de vous tourner vers Spotify qui offre un regroupement particulièrement complet de leur musique et une qualité de son parfaite.



- **Titre** : *Matt Smith, the raggedy Doctor.*
- **Type** : Portrait.
- **Matériel** : Critérium.
- **Temps de réalisation** : Une heure et demie.

Le dernier espoir de Severus

A Harry Potter one-shot



*Histoire originale par Shin Sekai no Kaizoku.
Publiée avec son autorisation.*

Regardez-...Moi...

Chaque inspiration était douloureuse pour le Prince de Sang-Mêlé.

Il sentait le poison se diffuser dans son cœur à la vitesse d'un éclair, sans qu'il ne puisse faire quelque chose pour l'arrêter.

Il avait toujours su que cette dernière bataille, où se joueraient la liberté et la mort, Potter et Voldemort, serait également son ultime combat.

Sa poitrine se souleva encore une fois, un éclair douloureux attaquant son cœur.

Malgré cela, il se sentait bien.

Sa conscience s'éloignait petit à petit de la réalité. Il baignait dans un océan cotonneux. La douleur commençait même à disparaître.

Son ultime combat prenait fin ce soir. Dans cette triste cabane que les villageois disaient hantés, avec pour seule compagnie, trois adolescents qui n'avaient jamais cessé de lui rappeler son premier et unique amour.

Ronald Weasley. Jeune garçon impulsif et aussi roux que l'était sa tendre Lily.

Hermione Granger. Une des plus intelligentes sorcières de sa génération, tout comme Lily.

Et Harry Potter. Le fils qu'il aurait pu avoir si les choses s'étaient passées autrement.

En fin de compte, il était plutôt content.

Sa vie se terminerait comme elle avait commencé. Peu entouré, sans véritable amour.

Ses batailles étaient terminées. Plus d'espionnage. Il n'aurait plus à voir les atrocités commises par d'autres Mangemorts et leur leader.

Il n'aurait plus à souffrir de voir ces enfants malmenés par les Carrows.

Il cesserait enfin de s'en vouloir pour le suicide avec assistance d'Albus Dumbledore.

L'ancien professeur de potions croisa le regard émeraude de son élève le plus détesté, le fils de la femme qu'il avait aimée.

Harry Potter.

Il lui avait donné tous ses souvenirs afin que le Garçon-qui-a-Survécu devienne le Garçon-qui-a-Vaincu.

Il lui remettait le fardeau qu'il portait depuis la mort de Dumbledore. Le fardeau de l'espérance, l'espoir de vaincre et de terminer cette guerre.

Il fut saisi par le regard qu'il dardait sur lui. Aucune haine, aucune colère. Juste une sincère inquiétude, et le remord naissant dans les prunelles vertes qui le dévisageaient.

Il était trop tard, il partait déjà.

Tu as les yeux de ta mère.

Severus Rogue ne s'entendit même pas prononcer ces mots, tutoyant pour la première et dernière fois son élève.

Il ferma les yeux, toute douleur, tout poids pesant sur ses épaules envolés.

Une lumière l'aveugla brusquement, et il sourit tendrement à son mentor, celui-là même qu'il avait tué, venu l'accueillir, accompagné par une sorcière aux yeux verts, rieurs, et à la chevelure flamboyante.

Le Maître des Potions saisit le bras du plus célèbre directeur de Poudlard, et le suivit, sans jeter un regard derrière lui.

Il ne sut jamais à ce moment-là qu'il serait considéré comme un héros, des années plus tard, grâce à la force et à l'obstination du garçon qu'il avait haï pour être le fils qu'il n'avait pas pu avoir, le seul reflet de sa chère Lily. Le souvenir vivant de son erreur, de ses échecs.

« Tout repose sur toi, Potter » fut la dernière pensée de Severus avant de s'éteindre, entouré par trois adolescents, choqués et chargés de remords.

*R.I.P. Alan Rickman.
Always in our hearts.*

Ce journal est ma propriété entière.
Tout le contenu m'appartient.
Les contenus exclusifs sont publiés avec les autorisations de leur propriétaire.
Le Scribouillard est protégé par le Code sur la Propriété Intellectuelle.
Aucun plagiat n'est toléré sous peine de poursuites.

Le Scribouillard © | 2015 – 2016 | Tous droits réservés.